

Comité Inter Pays FRANCE - CHYPRE



Edito.



Dernier numéro de l'année 2020, une année très particulière avec le COVID-19 qui a bouleversé nos modes de vie et le fonctionnement de nos clubs Rotary.

Mais ses difficultés de fonctionnement n'ont pas freiné nos actions avec nos Amis chypriotes.

Continuation de notre soutien à l'action qu'ils mènent sur la « détection du cancer chez les adolescents ». Après notre 1^{ère} contribution de 4000€, une seconde a été poursuivie cette année avec 2000€ versés.

Bonnes fêtes de fin d'année à vous et à vos familles.

Jean



INVITATION

The Rotary clubs of Nicosia-Lefkothea, Nicosia-Salamis, their International partner club, RC Aquileia Cervignano Palmanova and the Karaiskaki Foundation

cordially invite you to an online event to mark the official inauguration of the Rotary Global Grant GG 2012376

Enhancing the Resources and Effectiveness of the Integrated Childhood Cancer Diagnostic Unit (CCDU)

The event will take place at 18.30 on Thursday 26 November 2020.
You may join the event as of 18.15 at the following link: <https://us02web.zoom.us/j/89832939845>
The meeting will be recorded

R.S.V.P. by Monday, 23rd of November 2020 at cagapiou@gmail.com





**ESTABLISHMENT OF A
CHILDHOOD CANCER DIAGNOSTIC CENTRE
(CELLULAR BIOMARKER DETECTION UNIT)
AT THE KARAISSAKION FOUNDATION**

FOR THE HUMANE AND EFFECTIVE TREATMENT OF CHILDHOOD CANCER



Bateau de Noël



En ce mois de Décembre, nous nous proposons de vous faire partager les principales traditions chypriotes ou grecques pour les fêtes de Noël, de quoi vivre un joyeux Noël hellénique, un Noël... autrement !

La période de Noël s'inscrit sur une douzaine de jours allant de la nuit de Noël à l'Épiphanie. Historiquement chaque maison s'ornait d'une maquette de bateau décorée de petites bougies.

Mais le sapin de Noël a peu à peu remplacé le bateau. Il a fait son apparition en Grèce après la guerre d'indépendance au milieu du XIX^{ème} siècle, avec l'installation à Athènes de la cour Bavaroise qui accompagnait le roi Othon 1^{er}. Très vite le sapin a envahi les maisons de l'élite athénienne. Il faudra attendre la deuxième moitié du XX^{ème} siècle pour qu'il soit adopté par l'ensemble des foyers grecs et chypriotes.

Le 24 décembre, les enfants vont de maison en maison chanter les « Kalanda » (provient du mot latin *Calendae*, nom des premiers jours du mois de Janvier, qui étaient célébrés avec pompe sous l'Empire Byzantin) en s'accompagnant d'un trigone (triangle métallique sonore, que l'on frappe à l'aide d'une tige métallique). En réponse, les habitants leur donnent des sucreries, des fruits secs, petits gâteaux ou quelques pièces...

Noël (en grec/chypriote : *Χριστούγεννα/ Khristóuyenna*)

La croyance populaire dit que pendant les douze jours qui séparent Noël de l'épiphanie, le Christ et les eaux ne sont pas baptisés ; les lutins ou gnomes (en grec : *καλικάντζαροι/kalikándzari*) sortent de sous la terre, où ils sont cachés pendant toute l'année. Quand ils sentent les odeurs des biscuits et autres gâteaux ils abandonnent tout pour aller faire des farces et des bêtises dans les maisons.

En Grèce, et à Chypre, le Père Noël porte le surnom d'« [Άγιος Βασίλης](#) » (Άγιος Vasilis ou Saint Basile) (en référence à Basile de Césarée, connu en Grèce pour ses œuvres de bienfaisance).

il distribuera les cadeaux aux enfants le jour du Nouvel An.

La veille de Noël, a lieu un réveillon en famille ou entre amis. La maîtresse de maison aura confectionné le « Christopsomo », ou " pain du Christ " et surtout des montagnes de pâtisseries...

le Nouvel An

En grec : *Πρωτοχρονιά Protokhroniá*, donne lui aussi lieu à des kalendas. Le matin on cassera une grenade devant la porte de la maison pour porter chance.

Pendant le réveillon, on se retrouve surtout en famille pour la distribution de cadeaux. Au dessert le maître de maison coupera la *Βασιλόπιτα* (Vassilópita) (équivalent de la galette des Rois)

Point de fève ou de sujet, mais une pièce d'or !!! (ou... le plus souvent de nos jours, un euro).

Les premières parts de la Vassilopita (coupées par le maître ou la maîtresse de maison) sont toujours dédiées au Christ et à St Basile. Ensuite viennent les parts de la famille et celles des invités!

« MANGEUR DE BEURRE »

par **Christian Boudignon**

*Maître de conférences de littérature grecque ancienne à l'Université d'Aix-Marseille et chercheur au centre Paul-Albert Février (CNRS, TDMAM, UMR 7297), spécialiste du christianisme grec de l'Antiquité
(article paru dans la revue "Connaissance hellénique")*

Durant quelques décennies, le beurre n'a plus fait recette ! Je ne suis pas breton, mais le beurre sans beurre me fait horreur. Voyez tous les trésors d'imagination déployés pour vendre du beurre « Oméga trois ». « Omega trois » cela fait savant et cela se paye. Une seule lettre grecque a rapporté des millions d'euros.

Le beurre quant à lui fut complètement dévalué. Tout ça, la faute aux Crétois et à leur fameux régime miracle à l'huile d'olive !!!

Et pourtant le beurre a ses lettres de noblesse. Le mot vient de loin. C'est bien à l'époque de Platon que le mot fait son apparition.

Disons le tout de suite « mangeur de beurre » est une insulte nouvelle forgée par Anaxandrides, un comique du IV^e AV JC. **Boutyrophagos (mangeur de beurre) désigne un homme vorace au dernier degré.** Le beurre étant utilisé à cette époque comme une crème médicinale, en manger semblait aussi étrange qu'aujourd'hui boire un stérilisant.

Le mot « Boutyron » est un mot savant qui correspond à un usage savant de la chose, médical. On trouve dans le traité sur les maladies attribué à Hippocrate une définition du beurre comme le gras du lait. Mais étymologiquement « Boutyron » c'est : le fromage (tyron) de la vache (Bous). C'est le terme technique pour désigner un produit étranger à la culture grecque ...« barbare ». Un produit issu d'une culture de nomades. Hérodote raconte comment les Scythes épuisaient leurs prisonniers à les faire battre ce qui ne s'appelait pas encore « beurre ».

Le mot est passé au latin (butyrum) pour désigner la crème médicinale et par un retour aux sources, il a servi à désigner ce même produit barbare dans ces pays du nord de l'empire romain où ne poussait pas l'olivier. De là viennent l'italien « burro », le français « beurre », l'anglais « butter ». Voilà comment le « Boutyron » est devenu beurre, voilà comment tout son charme exotique s'est brisé comme le pot au lait de la fable, voilà comment une crème médicinale est devenue un beurre qui ne fait plus son beurre.

La fête de la Théophanie est célébrée par l'Eglise Orthodoxe depuis le II^e siècle après Jésus-Christ. Dans l'Evangile selon Saint Mathieu – chapitre 3/13-17, Jean-Baptiste baptisa Jésus dans les eaux du Jourdain.

Chaque année, les Orthodoxes rappellent ce souvenir. Le prêtre bénit les eaux les plus proches du lieu de culte (mer, rivière ou lac) et y jette une croix.

Et les jeunes gens les plus courageux plongent dans l'eau souvent du mois de janvier.

Cette année, à Marseille, ils furent trois à plonger dans les eaux du Vieux Port.

Celui qui l'attrape le premier est béni durant toute l'année. Les trois jeunes seront bénis toute l'année puisqu'ils ont attrapé la croix en même temps.

Un grand bravo et toutes nos félicitations aux trois jeunes courageux, donc rendez-vous à l'année prochaine.

***De gauche à droite :
Cédric Cipseos Kypreos,
Salvatore Pennica
et Jean-Charles Mélis.***





MERRY CHRISTMAS!
FROM

PARIS



Les gâteaux de Noël